

Direction ✉ [thierry.martin@univ-fcomte.fr](mailto:thierry.martin@univ-fcomte.fr) ☎ (33) 03 81 66 5457  
<http://slhs.univ-fcomte.fr/rech/philolab/Labophi.html>

## Colloque international

### *Aux origines de la pensée de la « race » en Italie*

**BESANÇON**

**17-18 Mars 2016**

### ARGUMENTAIRE

Ce colloque a pour objet l'étude de la pensée « raciale » en Italie, telle qu'elle a été élaborée dans les discours théoriques ou dans les productions littéraires au cours de la période comprise entre le Printemps des Peuples et l'avènement du fascisme. La perspective adoptée consiste moins à analyser le discours « raciste » qu'à proposer une relecture des textes mobilisant la notion de « race » à l'aune de la distinction entre « racisme » et « racialisme ».

Les doctrines politico-scientifiques « racialistes » peuvent être définies comme des « élaborations idéologiques centrées sur une visée explicative » (Taguieff ; 1998) dans le cadre desquelles le concept de « race » est mobilisé – pour penser la société par exemple – sans que cela implique pour autant des comportements de mépris, de discrimination ou de violence. À la différence des doctrines « racialistes », les doctrines « racistes » impliquent quant à elles la formulation de prescriptions, de valeurs ou de normes se traduisant par « des discriminations ou des ségrégations, des expulsions ou des persécutions, voire des exterminations » (Taguieff ; 1998).

À la lumière de cette distinction, il s'avère illégitime de définir d'emblée comme « racistes » les différentes théories scientifiques faisant appel à la notion de « race », qui se sont développées à partir de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle en Italie. Autrement dit, que ces théories relèvent d'une approche anthropologique, philologique ou sociologique, la visée de certaines d'entre elles ne peut cependant pas se réduire à la seule volonté de réprimer et d'exclure les éléments pathogènes ou hétérogènes afin de défendre la nation et la supposée pureté de la race. Ainsi l'objectif de ces théories est-il parfois d'envisager l'intégration de ces éléments

hétérogènes, par une attitude et des mesures qui se veulent progressistes et qu'il s'agit dans ce colloque d'analyser et de déconstruire.

Quelle légitimité présente une approche fondée sur la distinction entre « racisme » et « racialisme » pour analyser les théories scientifiques et les productions littéraires mobilisant la notion de « race » ? Cette approche permet d'abord d'éviter de procéder à une lecture anachronique des textes « racialistes » écrits en Italie au cours de la période comprise entre le Printemps des Peuples et la Première Guerre mondiale, lecture qui tend à confondre les constructions théoriques avec les pratiques discriminatoires qui eurent lieu quelques décennies plus tard durant les heures les plus sombres du XX<sup>e</sup> siècle. De plus cette distinction s'avère pertinente car elle offre la possibilité de mettre au jour la variété des mobilisations conceptuelles de la notion de « race », y compris chez des auteurs qui condamnent le « racisme ».

Dans la perspective ouverte par les travaux d'Alberto Burgio, il sera donc question de saisir à la fois la *singularité* des discours qui mobilisent la notion de « race » et *l'unité* de la thématique racialiste en Italie au cours du XIX<sup>e</sup> siècle (Burgio : 1999). Pour cette raison, il faudra repérer, dans un large éventail discursif, les réseaux conceptuels qui ont pu rendre légitime – d'un point de vue théorique ou pratique – la mobilisation de la notion de « race » au sein de textes aux ambitions scientifiques et aux statuts différents, tout en questionnant leurs éventuelles convergences, que ces textes relèvent de la philologie, de l'anthropologie, de la sociologie mais aussi de la littérature et de la jurisprudence. Aussi sera-t-il pertinent, d'une part, d'effectuer une cartographie précise de la notion de « race » en procédant à l'examen des causes et des raisons qui justifient son usage dans tel texte de tel auteur et, d'autre part, de procéder à une clarification notionnelle – par exemple, préciser la distinction entre « razza », « schiatte », « stirpe » – en mettant en lumière, pour chaque auteur étudié, un travail conceptuel qu'il sera nécessaire de situer, à la fois historiquement et géographiquement, dans l'Italie *pré* et *postrisorgimentale*.

Ce projet a une triple ambition. Inscrit dans le cadre d'une histoire des idées, il cherche d'abord à montrer la prégnance de la notion de « race » dans les discours qui précèdent la réalisation effective de l'unité italienne ou qui lui sont contemporains. En aval, il s'oriente vers le problème du fascisme italien dont le lien avec la pensée « racialiste » du XIX<sup>e</sup> siècle a pu être sous-estimé (Poliakov : 1971) au profit du mythe du « bon italien » (Bidussa : 1994). En second lieu, ce projet a pour ambition de proposer au public français une synthèse des travaux italiens sur la pensée « racialiste » au cours d'une période qui, en France également, a vu l'élaboration de nombreux discours mobilisant ou interrogeant la notion de « race » chez

des auteurs aussi divers que Michelet, Renan et Vacher de Lapouge (Taguieff : 1998, Reynaud-Paligot : 2006). Enfin, ce colloque doit donner lieu à une publication qui mettra à la disposition du public français des documents inédits – correspondances, traductions d’articles ou photographies – contribuant ainsi à la connaissance de ce versant de la pensée italienne encore méconnu en France.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1) Aliberti, Giovanni, *La resa di Cavour: il carattere nazionale italiano tra mito e cronaca, 1820-1976*, Firenze, Le Monnier, 2000.
- 2) Arendt, Hannah, *Les origines du Totalitarisme*, (1973), Paris, Gallimard, 2002.
- 3) Balibar, Etienne, Wallerstein, Immanuel, *Race, nation, classe. Les identités ambiguës*, Paris, La Découverte, 1988.
- 4) Banti, Alberto Mario, *La nazione del Risorgimento*, Torino, Einaudi, 2000.
- 5) Banti, Alberto Mario, *Sublime madre nostra: la nazione italiana dal Risorgimento al Fascismo*, Roma-Bari Laterza, 2011.
- 6) Battini, Michele, Matard-Bonucci, Marie Anne (a cura di), *Antisemitismi a confronto*, Pisa, University press, 2010.
- 7) Bidussa, David, *Il mito del bravo italiano*, Milano, Il Saggiatore, 1994.
- 8) Bonavita, Riccardo, *Spettri dell’altro: letteratura e razzismo nell’Italia contemporanea*, Bologna, Il Mulino, 2009.
- 9) Burgio Alberto (a cura di), *Nel nome della razza. Il razzismo nella storia d’Italia 1870-1945*, Bologna, Il Mulino, 1999.
- 10) Casini, Paolo, *L’antica sapienza italica. Storia di un mito*, Bologna, Il Mulino, 1998.
- 11) Cassata, Francesco, *La “Difesa della razza”: politica, ideologia e immagine del razzismo fascista*, Torino, Einaudi, 2008
- 12) Del Boca, Angelo, *Italiani brava gente? Un mito duro a morire*, Venezia, Neri Pozza, 2005.
- 13) Dell’Era, Tommaso, *Il manifesto della razza*, Torino, Utet, 2011.
- 14) De Francesco, Antonino *La palla al piede: una storia del pregiudizio antimeridionale*, Milano, Feltrinelli, 2012.
- 15) Fabre, Giorgio, *Mussolini razzista. Dal socialismo al fascismo : la formazione di un antisemita*, Milano, Garzanti, 2005.

- 16) Fontana, Alessandro, « Dalla difesa sociale alla difesa della razza », in *Quaderni del Centro di Documentazione di Storia della Psichiatria*, 2002, pp. 22-34.
- 17) Germinario, Francesco, *Argomenti per lo sterminio*, Torino, Einaudi, 2011.
- 18) Gillette, Aaron, *Racial Theories in Fascist Italy*, London, Routledge, 2002
- 19) Gunzberg, Lynn, *Strangers at Home: Jews in the Italian Literary Imagination*, Berkeley, University of California Press, 1992.
- 20) Israel, Giorgio –Nastasi, Pietro *Scienza e razza nell'Italia fascista*, Bologna, Il Mulino, 1998.
- 21) Israel, Giorgio, *Il Fascismo e la razza*, Bologna, Il Mulino, 2010.
- 22) Jesi, Furio, *L'accusa del sangue. Mitologie dell'antisemitismo*, (1973) Torino, Bollati Boringhieri, 2007.
- 23) Landucci, Giovanni, « Darwinismo e nazionalismo », in *La cultura italiana tra '800 e '900 e le origini del nazionalismo*, Firenze, Olschki, 1981
- 24) Levis Sullam, Simon (a cura di), *Storia della Shoah in Italia. Vicende, memorie, rappresentazioni*, Torino, Utet, 2010.
- 25) Maiocchi, Roberto, *Scienza italiana e razzismo fascista*, La Nuova Italia, 1999.
- 26) Merker, Nicolao, *Il sangue e la terra, Due secoli di idee sulla nazione*, Roma, Editori Riuniti, 2001.
- 27) Nani, Michele, *Ai confini della nazione: stampa e razzismo nell'Italia di fine Ottocento*, Roma, Carocci, 2006.
- 28) Pogliano, Claudio, *L'ossessione della razza*, Pisa, Edizioni della Normale, 2005.
- 29) Poliakov, Léon, *Le mythe aryen. Essai sur les sources du racisme et des nationalismes*, (1971), Paris, Presses Pocket, 1994.
- 30) Reynaud-Paligot, Carole, *La république raciale*, Paris, PUF, 2006.
- 31) Sorgoni, Barbara, *Parole e corpi. Antropologia, discorso giuridico e politiche sessuali interraziali nella colonia Eritrea (1890-1941)*, Napoli, Liguori Editore, 1998.
- 32) Taguieff, Pierre-André, *La couleur et le sang*, (1998) Mille et une nuits, Paris, 2002.
- 33) Teti, Vito, *La razza maledetta*, Roma, Manifestolibri, 1993.
- 34) Todorov, Tzvetan, *Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Le Seuil, 1989.
- 35) Wong, Aliza, *Race and the Nation in Liberal Italy, 1861-1911, Meridionalism, Empire, and Diaspora*, London, Palgrave, 2006.